# ÉTUDE DE CAS A

Un important tremblement de terre a causé d’importants dégâts dans la grande ville et les zones environnantes. Les premiers rapports font état d’environ 50 000 morts, un chiffre qui devrait augmenter à mesure que les zones deviennent accessibles et en raison des blessures subies par la population. Le contexte est celui d’un pays disposant d’infrastructures bien développées dans les villes et les bourgs, bien que certaines zones rurales touchées soient difficiles d’accès, car montagneuses et desservies par des routes en mauvais état. Les structures gouvernementales fonctionnent habituellement bien, mais l’ampleur des destructions a dépassé la capacité de réponse locale, entraînant le début d’une importante réponse internationale. Des rapports font état d’un grand nombre d’ENAS, et de nombreuses personnes ont fui, en particulier les zones urbaines densément peuplées. Les répliques sismiques provoquent des mouvements de panique et la population continue de se déplacer.

Le tremblement de terre a endommagé de vastes zones de la ville, y compris des quartiers d’affaires où des personnes étaient au travail et se trouvent piégées dans des immeubles de grande hauteur, ainsi que des écoles. Des rapports font également état d’enfants coincés dans des zones résidentielles, tant dans des quartiers très aisés avec de grandes propriétés sécurisées que dans un vaste bidonville où vivent des travailleurs migrants et leurs familles. Beaucoup de ces travailleurs migrants sont probablement des immigrés en situation irrégulière, certains ayant amené leurs enfants pour qu’ils travaillent dans des usines de confection ou comme domestiques.

Les premières évaluations multisectorielles indiquent que de nombreux enfants ont été séparés de leurs familles, car ils étaient à l’école pendant que leurs parents étaient au travail lorsque le tremblement de terre s’est produit. De nombreuses routes sont impraticables et certaines zones inaccessibles. La Société nationale de la Croix-Rouge a mis en place quelques centres d’accueil, et des hôpitaux de campagne sont également en cours d’installation pour fournir les premiers soins. Toutefois, ces structures sont déjà saturées.

De nombreux orphelinats locaux accueilleraient des enfants – des rumeurs font état d’enfants ayant « disparu » d’un de ces orphelinats.

La couverture médiatique s’est concentrée sur la situation des enfants « orphelins » et a également rapporté des incidents de traite d’enfants. La ville est bien connue pour attirer des « touristes sexuels », et la traite est un problème reconnu dans la région.Il existe une importante population migrante, avec de nombreuses femmes et filles travaillant comme aides domestiques.

Aucune préparation n’avait été mise en place pour faire face au tremblement de terre ; toutefois, l’UNICEF et plusieurs ONG disposent de capacités solides et d’une expérience reconnue dans la gestion des catastrophes naturelles au niveau régional. On s’attend à ce que d’autres organisations arrivent avec l’intention de travailler en faveur des ENAS.

L'UNICEF a été sollicité pour aider le gouvernement à coordonner les actions en faveur des ENAS.

Il n’y a pas encore la possibilité de réaliser une évaluation de la protection de l’enfance et d’autres secteurs demandent à pouvoir apporter une aide aux enfants apparemment seuls.

Une structure de coordination en Cluster est en cours de mise en place et un appel à financement du Disasters Emergency Committee (DEC) a été lancé.